

Lycée Napoléon.

Ils transforment le bois en œuvre d'art, à la rencontre des quatre médaillés du concours « MAF »

Quatre élèves du Lycée Napoléon ont participé au concours « Un des Meilleurs Apprentis de France ». Héloïse Mailloux, Pascal Schudy, Landry Robichon et Maxence Renault reviennent sur leur expérience.

Créé en 1985, le concours « **Un des Meilleurs Apprentis de France** » s'adresse aux jeunes âgés de moins de 21 ans, en formation initiale (CAP, Bac Pro). L'objectif du concours est de pouvoir permettre aux participants d'affirmer leur personnalité, leur passion, leur esprit d'initiative et de progresser dans leurs compétences.

Le concours « MAF » en quelques mots

Les quatre élèves du lycée Napoléon ont participé au concours dans la catégorie « **Art du bois, option marqueterie** », un savoir-faire minutieux. L'auteur du sujet, l'artisane Jocelyne Réal, a imposé aux participants de reproduire un bouquet fleuri moderne.

Le sujet est imposé, mais aucune des productions n'est similaire

Landry Robichon

« Les premières différences se remarquent pendant le calque du motif. Il suffit d'une feuille un peu plus grande, d'un trait plus accentué, pour que la production soit plus inédite. Les choix du bois, du sens du veinage et des couleurs sont aussi très personnels », explique Landry Robichon. Tous s'accordent pour dire que malgré l'imposition d'un sujet, chacun est très libre de le revisiter selon son imagination.

Une panoplie de médailles

Le concours est organisé sur trois niveaux. Des médailles de bronze, d'argent et d'or sont attribuées au niveau départemental, puis des médailles d'argent et d'or au niveau régional. Il faut cependant obtenir une médaille d'or en régional pour prétendre au concours à échelle nationale.

Un objectif qui n'a pas fait froid aux yeux d'Héloïse Mailloux et de Pascal Schudy, médaillés d'or national. Après avoir passé 116 heures sur son projet, Pascal se sentait confiant sur sa production. « **Je n'étais pas inquiet des résultats, je suis content d'avoir reçu la médaille d'or** ».

Pour Héloïse, l'appréhension était plus présente. « **Avec le stress, je ne m'attendais pas à être médaillée. J'étais très surprise mais heureuse!** » confie-t-elle. L'heure n'est pourtant pas encore au repos pour l'étudiante, qui travaille en parallèle sur un autre concours, le prix « **Avenir et métier d'art** ».

Cette médaille au concours « **MAF** » fait ainsi usage de carburant pour la jeune femme au second concours.

Pour Maxence et Landry, respectivement médaillé d'argent départemental et or régional, cette participation au concours illustre leur progression. « **Je n'avais pas l'intention de participer. C'est le sujet qui m'a plu, je me suis dit pourquoi pas. Au final, ça m'a réussi** », raconte Maxence. « **On a eu l'occasion de tester des techniques précises, notamment sur les ombres portées** ».

Les deux participants étaient satisfaits de leur travail et reconnaissant de leur prix, mais soulignent « **quand on commence le projet, on a que deux mois de formation. Il y a des petites erreurs, qui sont normales. La progression se fait sur tout le projet** ».

Sans oublier Perrine Droite, qui a quant à elle été médaillé d'or national en « **Art du bois, option sculpteur ornementaliste sur bois** ». Rémi Allard et Maxime Andrieu ont également été médaillés, argent départemental, dans la même catégorie. Tous trois faisaient également partis des élèves du lycée Napoléon.

Parcours distincts mais passion commune

Si pour Héloïse, la passion du bois brûle en elle depuis petite, les autres s'en sont rendu compte un peu plus tard. Pour Landry, un « **retour au manuel** » était nécessaire pendant la pandémie de coronavirus, alors qu'il suivait initialement une licence de lettres. D'abord sur Caen, il intègre un CAP ébénisterie. « **Malgré les critiques que l'on a pu m'adresser sur mon choix, je n'ai aucun regret** », explique-t-il. Il a ensuite poursuivi avec deux CAP (un en sculpture, l'autre en marqueterie) au Lycée Napoléon.

Pour Pascal et Maxence, la passion du bois s'est développée au lycée. « **Je ne savais pas vrai-**

ment ce que je voulais faire en 3^e, comme beaucoup. Par contre, je savais que je ne voulais pas faire un parcours général. J'avais envie de faire du métier.» raconte Maxence.

L'odeur du bois, ça a été comme une évidence

Maxence Renault

Les deux étudiants ont réalisé des initiations dans des ateliers, et ont finalement été charmés par la filière.

Un tremplin professionnel

Même si le concours n'apporte pas de bénéfices directs en termes professionnels, il reste « **très encourageant d'avoir l'occasion de s'ouvrir des portes** » selon Héloïse. « **Le MAF, c'est un plus haut niveau que ce que l'on nous demande en cours. C'est professionnalisant, c'est comme si un client nous demandait de faire une réalisation avec des caractéristiques très précises** ». Landry souligne également que « **participer à des concours comme celui-ci, ça montre une certaine détermination et ambition** ».

La participation ainsi que l'obtention d'un prix au concours MAF permet aux étudiants de rencontrer des professionnels, et de montrer, de manière concrète, leurs compétences et savoir-faire.

Faire vivre les métiers du bois

La plupart d'entre eux ont terminé leurs études et sont en recherche de travail. Eloïse aimerait, par la suite, « **devenir professeure de marqueterie, sculpture ou ébénisterie. J'éprouve un réel plaisir à partager mon savoir-faire avec mes proches, aux portes ouvertes, aux salons... et c'est devenu une passion que j'aimerais transmettre. Il est essentiel que ces métiers d'arts ne se perdent pas** » confie-t-elle. Pour le moment, elle aimerait trouver un travail dans le secteur de la sculpture, de la marqueterie ou de la rénovation de mobilier, « **pour gagner en expérience** ».

Pascal et Maxence expriment tous deux la volonté de se « **mettre aux défis** », et envisagent déjà de participer à d'autres concours, tel que le « **MAF** » en restauration ou, plus tard, le concours du Meilleur Ouvrier de France.

Emilie Lavenant





Les quatre médaillés du concours « MAF », catégorie « Art du bois, option marqueterie ». De gauche à droite, Pascal Schudy, Maxence Renault, Héroïse Mailloux et Landry Robichon.



Héroïse Mailloux, en pleine élaboration de son œuvre



Œuvre finale de Pascal Schudy, lui valant l'Or national